

L'union et la collaboration chez Saint Vincent et ses lumières pour nous aujourd'hui

Eli Chaves dos Santos, C.M.

Pendant l'Assemblée Internationale de l'AIC en 2011, je me souviens d'un propos entendu au cours d'un débat qui m'a beaucoup aidé par la suite. Je pense que cette idée peut aussi nous aider à comprendre l'expérience de collaboration vécue par saint Vincent que nous devrions faire nôtre aujourd'hui. Voilà ce que disait le conférencier: « *Quand nous parlons d'actions contre la pauvreté, nous identifions les nécessités des personnes et nous cherchons une réponse. Selon moi, je crois qu'il serait nécessaire de se pencher sur la notion de nécessité et être capable de dire à la personne que j'ai besoin de toi, besoin de toi pour construire quelque chose ensemble. Ça serait la meilleure manière de l'aider à s'en sortir. Voici une "photo" qui illustre bien ceci: l'Abbé Pierre disait que son premier compagnon a été une personne qui voulait se suicider. L'Abbé Pierre lui avait dit: fais ce que tu veux, mais sache que j'ai besoin de toi pour construire une maison, et il est devenu son premier disciple* »¹.

« J'ai besoin de vous! ». J'ai besoin de votre collaboration pour que nous réalisons ensemble une œuvre. C'est ainsi que saint Vincent a expérimenté sa relation avec Dieu, avec les autres et tout particulièrement avec les pauvres. Ainsi sa vie s'est transformée et il a collaboré avec beaucoup de personnes, avec les pauvres et avec Dieu pour la grande œuvre des missions et de la charité. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes invités à faire cette expérience d'avoir besoin des pauvres, des autres pour continuer la grande œuvre vincencienne.

¹ Extrait de la conférence d'Elena Lascida, *L'éducation comme moyen pour éradiquer la pauvreté*, prononcée au cours de l'Assemblée Internationale de l'AIC, à l'Escorial, le 2 avril 2011 – www.aic-internacional.org

I.

L'EXPÉRIENCE DE SAINT VINCENT: «J'AI BESOIN DE VOUS!»

Les Pauvres ne veulent pas rester pauvres. Au début de sa vie, Saint Vincent était en quête de promotion sociale. Préoccupé par des questions financières et des intérêts personnels, il a connu des échecs et des déceptions. Mais lorsqu'il s'est mis à collaborer avec d'autres, sa vie a été transformée et elle est devenue très féconde. Regardons ensemble quelques exemples.

1. Saint Vincent en face des pauvres: «*J'ai besoin de vous!*»

Les pauvres furent le chemin pris par saint Vincent pour se découvrir lui-même et pour rencontrer Dieu. Comme aumônier de la Reine Margot, le contact avec la foule affamée l'a aidé à percevoir la véritable réalité de son temps et à devenir préoccupé par l'inégalité sociale régnante en France. À Clichy, l'expérience pastorale avec le pauvre peuple l'a aidé à découvrir la véritable religion. À Folleville et à Châtillon, les pauvres pastoralement abandonnés et socialement défavorisés lui ont permis de découvrir les appels profonds de l'Évangile et le sens de son ministère sacerdotal. Il a su écouter les cris extérieurs et intérieurs des pauvres de son temps. Il a laissé cette réalité lui toucher le cœur. Il a réalisé que les difficiles conditions de vie des paysans marginalisés, les esclaves des galères, les enfants abandonnés, les malades sans assistance, les pauvres affamés, constituaient un mépris grave contre la dignité humaine des fils de Dieu. La réalité, et surtout la réalité des pauvres les plus abandonnés, lui a manifesté surtout le pouvoir révélateur et transformateur de sa personne et de ses engagements.

À l'école des pauvres, saint Vincent est entré dans l'intelligence de la foi chrétienne par une simple adhésion à des vérités abstraites et il a aussi saisi et discerné dans des situations concrètes les appels de Dieu qui se faisaient entendre à travers les clameurs des personnes souffrantes, abandonnées et exclues. Il a compris que les pauvres étaient les victimes d'un régime socio-politico-économique aux conséquences néfastes comme la faim, la peste et la guerre. Les responsables de ces situations considéraient les pauvres comme superflus, méritant d'être enfermés pour que soient maintenus l'ordre et la propreté des villes, alors que saint Vincent voyait dans les pauvres l'image du Christ défiguré, et la dignité des fils de Dieu défigurée. Ainsi, les pauvres devenaient pour lui comme des maîtres qui lui enseignaient la nécessité d'avoir une foi engagée en faveur de la mission et de la charité et en même temps les pauvres se révélaient comme étant des collaborateurs

indispensables pour ce travail de charité. Nous trouvons un parfait exemple dans l'origine des Filles de la Charité qui étaient de pauvres jeunes filles des champs se réunissant pour se former en vue du service de la charité.

Face aux clameurs des pauvres de son temps, saint Vincent à adopter une attitude de compassion humaine et chrétienne traduite à travers une action missionnaire et caritative intense où il savait faire preuve d'amour affective et effective pour les pauvres. Avec les pauvres, par les pauvres et pour les pauvres, il s'est montré attentif, avec générosité et créativité, aux multiples appels de son temps, et il n'a été indifférent à aucune misère humaine.

2. Saint Vincent et la collaboration des laïcs : « *J'ai besoin de vous !* »

À Chatillon, découvrant une famille affamée et abandonnée, saint Vincent fit un appel aux fidèles pour venir à leur aide. Avec la collaboration des laïcs, en particulier des femmes, il a commencé l'œuvre des Confréries de charité. De retour dans la famille des Gondi et riche de son expérience missionnaire à Folleville, il a continué dans ce sens avec l'aide précieuse et encourageante de Madame de Gondi. Puis, il a commencé l'œuvre des missions et il a fondé la Congrégation de la Mission. Devant les nombreuses nécessités liées au service des pauvres et l'action limitée des Dames de la haute société, il a su collaborer avec Louise de Marillac et la jeune et humble fille des champs, Marguerite Naseau, pour que naisse, grâce à une initiative très innovatrice, la Compagnie des Filles de la Charité.

Ces trois faits illustrent la grande importance donnée aux laïcs, spécialement aux femmes, dans l'œuvre vincencienne. Elle est longue la liste des laïcs, surtout des femmes, qui ont partagé la vie et le travail de saint Vincent. Cette collaboration l'a amené à percevoir et à souligner le rôle et l'importance des laïcs dans la mission de l'Église. Ceux-ci ont une vocation sainte à participer à la mission du Christ et ils ne doivent pas être de simples récepteurs passifs, mais au contraire ils doivent être actifs dans la vie et le travail de l'Église en paroles et en actes. Pour saint Vincent, c'est spécialement avec des femmes qu'il a collaboré dans son travail missionnaire et caritatif. Ainsi, la présence de nombreuses femmes dans l'œuvre vincencienne a été remarquable et décisive pour le service des pauvres vivant en ville ou à la campagne. Jusqu'ici en marge de la société et de l'Église, les femmes furent alors reconnues pour leurs valeurs et leurs qualités, et ainsi, elles prirent part d'une manière active et décisive à l'organisation de la charité et de l'évangélisation.

3. Saint Vincent et ses compagnons de mission: «*J'ai besoin de vous!*»

Après le premier sermon de la mission à Folleville, saint Vincent a dû recourir aux jésuites d'Amiens pour répondre à la demande des pénitents. Face aux nombreuses exigences liées aux missions, il a cherché au début des collaborateurs occasionnels parmi ses connaissances dans le clergé parisien, mais il a découvert que beaucoup manquaient de disponibilité. En 1625, Saint Vincent s'est associé avec des prêtres pour l'œuvre des missions, fondant ainsi la Congrégation de la Mission.

La prise de conscience pastorale des nécessités des pauvres a été un point de départ pour la fondation de la Congrégation de la Mission. Celle-ci est née non d'un projet préconçu, mais d'une réponse aux nécessités missionnaires lues à la lumière de la foi. La Congrégation est née d'un projet de collaboration entre prêtres pour la mission. Les appels de Dieu liés aux réalités de ce temps conduisirent des personnes à réunir leurs forces en vue de collaborer ensemble. Saint Vincent a su entendre ces appels et rassembler des personnes en « amis qui s'aiment bien » pour œuvrer ensemble en vue d'un projet missionnaire partagé.

L'intérêt de saint Vincent pour un esprit de collaboration s'est manifesté aussi dans la configuration de la Congrégation de la Mission. Après l'expérience de nombreuses années, la Congrégation s'est organisée et a pris une structure juridique, communautaire et missionnaire définitive (c'est-à-dire en 1658, soit trente-trois ans après sa fondation). Il a connu un processus de structuration qui a su reprendre ce qui avait été appris sur le terrain missionnaire grâce à la collaboration de ses confrères et de beaucoup d'autres personnes. Le fruit de cette collaboration, sous l'inspiration et la coordination de saint Vincent, a permis à la Congrégation de se doter d'un style original de vie missionnaire avec des pratiques, des structures et une spiritualité propres.

La Congrégation est devenue un instrument et un lieu de collaboration pour la mission. Saint Vincent décrivait la Compagnie comme étant constituée de « pauvres missionnaires qui vivent simplement avec le seul but de servir les pauvres gens des champs ». Et ce fut grâce à ce groupe de pauvres missionnaires, qui savaient collaborer avec tant d'autres personnes, que l'évangélisation des pauvres s'est répandue dans toute la France et dans d'autres pays comme une œuvre sociale combattant la pauvreté. Elle a également contribué à la réforme du clergé et elle a entrepris diverses et significatives initiatives pour le renouvellement de l'Église en France au XVII^e siècle.

4. Saint Vincent dit à Louise de Marillac. «*J'ai besoin de vous!*»

En 1625, Louise de Marillac est présentée par son ancien directeur spirituel, Jean-Pierre de Camus, au Père Vincent pour qu'il devienne son nouveau directeur spirituel. Dans cet accompagnement spirituel, c'est développé une profonde et féconde relation d'amitié faite d'échange spirituel et du service des pauvres.

Louise était une veuve d'à peu près 35 ans, pleine de souffrances personnelles et d'inquiétudes spirituelles. À partir de 1629, saint Vincent de Paul associe Louise à son œuvre de charité. Il lui propose de visiter les Confréries de charité pour aider à l'animation et à l'organisation du service des pauvres. Dans cette activité, Louise fait l'expérience de l'amour de Dieu révélé en Christ évangéliste et serviteur des pauvres. Elle est libérée de ses angoisses et de ses doutes par l'amour des pauvres. L'horizon de sa vie s'ouvre; plus important que faire 33 actes d'adoration chaque jour pour honorer les 33 années de la vie de Jésus, elle perçoit que Dieu est amour et que nous devons aller à lui par la voie de la charité. Sous la conduite sûre de saint Vincent, elle adopte une dévotion libérée, elle simplifie sa piété et elle s'engage dans des œuvres de charité.

Dans le service des pauvres vécu avec foi, Louise découvre de nouvelles choses révélées par Dieu à travers les pauvres. Elle se montre une femme forte, vertueuse, dotée de dons exceptionnels pour la direction et l'organisation, la créativité et l'audace. Ainsi, se développe une collaboration féconde entre Louise et saint Vincent dans le service de la charité face aux formes les plus variées de la pauvreté. Grâce à Dieu et à la conduite de son directeur, elle découvre sa véritable vocation en devenant la première Fille de la Charité, et la cofondatrice d'une nouvelle communauté, originale et très innovatrice, qui jouera un rôle essentiel dans le développement de l'œuvre vincencienne au service des pauvres.

Dans une collaboration étroite et dans un esprit de communion avec saint Vincent et tous les autres collaborateurs et collaboratrices, Louise joue un rôle décisif dans la formation et l'animation du grand réseau vincencien de charité. Avec sa sensibilité féminine et ses qualités humaines, elle sait croire dans la force des petits, dans le potentiel des jeunes filles de la campagne qu'elle réunit pour les former à la charité. La collaboration durable entre saint Vincent et sainte Louise relève plus d'une simple concertation opérationnelle. En effet, il s'agit davantage d'un réel partage de leurs dons, d'une réciprocité cultivée par la mystique de la charité, d'une amitié féconde et d'une aide mutuelle dans la croissance, la réalisation et la sainteté.

5. Saint Vincent et ses nombreux collaborateurs ecclésiastiques et politiques: «*J'ai besoin de vous!*»

La vie de saint Vincent est un grand réseau de relations et de collaborations. Son action n'est pas quelque chose qui serait né simplement de sa pensée, soit d'une manière personnelle et volontariste. Mais, elle est le fruit d'une lecture attentive des signes des temps, d'un discernement éprouvé avec la collaboration et l'aide de beaucoup d'autres personnes.

- a) ***Dans sa propre réalité personnelle***, saint Vincent est un homme impulsif, incliné à la mélancolie et qui doit beaucoup travailler ses susceptibilités. Il a eu une crise de la foi et il a dû apprendre et chercher des pratiques et des méthodes pour arriver à être un bon missionnaire. Il se construit personnellement et spirituellement en sachant chercher de l'aide, acceptant de dépendre des autres. Dans sa formation initiale, il compte sur la collaboration généreuse de M. de Comet. Durant les années difficiles de sa crise et de recherche personnelle (1608-1612), il trouve dans Pierre de Bérulle un conseiller qui l'aide à dépasser ses crises de la foi et à grandir dans une maturité humaine et spirituelle. Dans l'élaboration de ses convictions de foi, de sa spiritualité, il a su chercher dans des autorités spirituelles et dans des amitiés solides les lumières sûres pour grandir dans la foi, pour remettre en question ses schémas mentaux et pratiques, par exemple: dans la théologie du Concile de Trente et les enseignements de Saint Ignace, il consolide ses fondements théologiques pour sa vie et son travail; en Benoit de Canfield, il découvre l'importance de chercher la volonté de Dieu et de se configurer à elle; en Bérulle, il trouve l'aide nécessaire pour réorienter sa vie sacerdotale en direction du service pastoral et il approfondit la place centrale du Verbe Incarné dans la vie de foi; en Saint François de Sales, il comprend que l'amour doit s'exprimer dans les œuvres, avec mansuétude et bonté; il est très aidé par les conseils sages et sûres de son second directeur de conscience, le Père Duval.
- b) Sa relation avec ***les autorités ecclésiastiques***, avec les évêques, est très intense et de là découleront beaucoup de ses travaux: il a commencé l'œuvre de réforme du clergé après avoir discerné et fait valoir la proposition de l'évêque de Beauvais. Saint Vincent a toujours développé ses initiatives avec un sens profond de la collaboration ecclésiale tout particulièrement sur trois aspects. Premièrement, il a toujours cherché à agir en syntonie avec la pensée et les orientations de l'Église, en suivant fidèlement les orientations du Concile de Trente et les orientations particulières des évêques. Deuxièmement, en esprit de communion et d'obéissance

à l'Église, il a toujours cherché l'appui et l'approbation du Pape et des évêques pour ses initiatives et fondations. Saint Vincent, serviteur humble et obéissant, se sentait toujours disposé à écouter la voix du Pape et des évêques et à accepter leurs décisions, tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire. Cependant, il n'était pas en manque d'argument et savait trouver des appuis pour surmonter les obstacles et obtenir ainsi l'approbation du Pape et des évêques pour ses initiatives et fondations (par exemple l'approbation de la Congrégation, avec son autonomie spécifique par rapport aux évêques). Il a finalement toujours placé ses initiatives et ses fondations au service de l'Église, en essayant de répondre aux nécessités pastorales, attentif aux appels des évêques et collaborant avec d'autres associations ecclésiales (la Compagnie du Saint Sacrement et autres Congrégations) pour des œuvres caritatives.

- c) Avec **les autorités politiques et les pouvoirs publics**, saint Vincent a développé une relation de collaboration vaste et complexe. Il a entretenu une relation importante avec des personnages illustres et des familles riches et d'un grand prestige sur la scène politique et économique en France. Il a disposé de la collaboration des pouvoirs publics et de nombreuses personnes de la haute société pour consolider ses œuvres missionnaires et caritatives. Par exemple, pendant la guerre de Trente et les deux Frondes, il a organisé un immense réseau de ravitaillement, de stockage et de distribution d'aides qui couvrait presque toutes les régions de France. Par nomination de la Reine régente, Anne d'Autriche, il devient membre du Conseil de Conscience, une espèce de Ministère du Culte, qui avait plusieurs rôles dans les affaires ecclésiastiques, comme la nomination des évêques. Il a fait des interventions déterminées dans les affaires politiques (et sans succès), par exemple : en 1638, il intervient auprès de Richelieu pour la paix en Lorraine, victime des dévastations par l'armée ; il a proposé à Richelieu une aide de 3 000 livres pour financer une force militaire pour intervenir en Irlande pour défendre les catholiques menacés par les troupes des envahisseurs anglais ; par deux fois, une fois personnellement et une autre fois par lettre, il a demandé au premier ministre Mazarin, pendant la guerre civile de la Fronde, sa démission pour rétablir la paix et mettre fin aux souffrances du peuple.

Homme de son époque, saint Vincent acceptait la structure féodale sociale, l'absolutisme du roi et l'alliance entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux et agissait dans cette structure sociopolitique. Toutefois, il montrait un certain malaise devant la différence entre ses critères et les critères politiques ; il essayait et recommandait de ne pas mélanger les affaires religieuses avec les affaires politiques. Il est vrai

qu'il a cherché à collaborer avec le pouvoir politique, mais il n'était pas proprement dit un homme politique et n'agissait pas par motivations politiques et en vue de faveurs et de bénéfices personnels. Sa principale préoccupation était le bien public, particulièrement, le bien des pauvres, et cela explique ses interventions directes et indirectes en politique.

II.

ÉLÉMENTS ÉCLAIRANTS POUR NOTRE COLLABORATION AUJOURD'HUI COMME FAMILLE VINCENCIENNE

« Nous avons besoin les uns des autres »

Le travail entrepris par saint Vincent n'a pas été simplement une œuvre à caractère personnel. Ça a été une grande œuvre communautaire et un travail d'équipe (en réseau, nous disons aujourd'hui). Saint Vincent a réuni les riches et les pauvres, membres du clergé et laïcs, hommes et femmes. Il a mobilisé et il a formé les bonnes volontés; il a collaboré avec d'autres personnes pour fonder ses institutions (Confréries de la Charité, Congrégation de la Mission, Compagnie des Filles de la Charité); il a impliqué les pouvoirs publics. Il a compris que la collaboration était la clé pour le succès dans le service des pauvres.

L'expérience de saint Vincent est aujourd'hui une grande invitation à collaborer entre groupes de la même famille vincencienne. Dans cette expérience, nous pouvons aujourd'hui trouver des lumières et des orientations pour la collaboration entre nous.

1. Une collaboration à partir des appels des pauvres et en collaboration avec les pauvres

Toutes les actions de saint Vincent sont apparues, ont été structurées et développées à partir des pauvres. À partir une lecture de la réalité avec les yeux de la foi, il a développé une véritable collaboration pour être solidaire des pauvres. À partir des pauvres, saint Vincent a coexisté avec les pauvres, a partagé leurs conditions de vie, est entré dans leurs sentiments, a appris d'eux. Avec les pauvres, il a agi à leur côté, il a pris leur défense, il a défendu leurs intérêts, il a suscité leur collaboration et les a servi avec amour et abnégation, humilité, simplicité, authenticité, mansuétude et délicatesse. Pour les pauvres, il a orienté toutes ses attitudes, activités, efforts, capacités et ressources humaines et matérielles pour un service effectif des pauvres.

Aujourd'hui, cette collaboration doit naître aussi des appels des pauvres et se développer dans le service effectif de transformation des

réalités génératrices de pauvreté. Il s'agit d'une recherche conjointe et organisée des réponses aux appels concrets des pauvres, à travers une méthodologie de réciprocité, qui développe les potentialités et la participation des pauvres, qui est incarnée dans la vie et dans la culture des pauvres, que vérifie le dialogue entre le savoir, la culture et la foi des pauvres et des agents au service des pauvres. La véritable collaboration pour les pauvres ne peut pas consister en des expériences et des improvisations pour faire des affaires, adopter des comportements particuliers et sectaires et pour satisfaire des intérêts financiers de groupes et de personnes.

2. Une collaboration pour les pauvres à partir de la mystique évangélique de la foi, de l'espérance et de la justice

Saint Vincent a aimé et a servi les pauvres dans une mystique de charité évangélique: «*La charité est au-dessus de toutes les règles et ensuite il est nécessaire que toutes les choses soient reliées à elle. C'est une grande Dame, il est nécessaire de faire ce qu'elle demande*»; «*Il ne peut pas y avoir de charité sans justice*»; «*L'Amour est inventif jusqu'à l'infini*». Dans les Évangiles, entre Jésus et les pauvres il existe une relation immédiate: ce qui est fait aux pauvres est fait au Christ. Le pauvre est une médiation vivante du Seigneur, son expression réelle et pas simplement un intermédiaire. Il est, en ce sens, sacrement de Jésus: manifestation et communication de son Mystère, lieu de la révélation et de sa présence. L'écoute des appels des pauvres, lus à la lumière de la foi, conduit saint Vincent à découvrir et à suivre Jésus-Christ évangéliste et serviteur des pauvres. Il a incarné dans sa vie l'alliance d'amour en Christ avec les pauvres. «*En servant les pauvres, il a servi Jésus-Christ*».

Cette mystique évangélique expérimentée par saint Vincent fonde et motive toute la collaboration vincencienne. «*La charité est un amour qui dépasse les sens et la raison*». Elle est un don de l'Esprit, l'âme et la mesure de notre action. C'est le principe du discernement et il guide toute notre action et notre vie de foi. C'est la force formatrice de la vie, de la société, qui projette une lumière nouvelle sur les relations personnelles et sociales et qui requiert des attitudes nouvelles de respect de la dignité humaine, de justice, d'amitié, de solidarité... la charité naît de la foi et marche avec la justice, confère un sens plénier, libérateur et divin à la vie et au travail vincencien. La charité permet d'éprouver en profondeur l'ampleur du véritable amour social.

La charité permet de produire chez les personnes engagées en pastorale de nouvelles valeurs, expériences, attitudes et pratiques, au-delà de l'exécution des activités et de la recherche de résultats objectifs et matériels obtenus dans l'action simplement sociale. Elle permet aux

acteurs de construire leur vie dans un engagement à la recherche d'une société solidaire, enrichie de nouvelles relations humaines, basées sur la gratuité et sur la fraternité, en vue de développer une vie authentique. Sans la charité, la collaboration pour les pauvres peut, avec l'aide de moyens sophistiqués et des ressources modernes, connaître des succès et produire des résultats, mais sera vide de chaleur et d'affection, de rêve et d'espoir, et sera incapable de promouvoir un véritable développement humain intégral pour les plus pauvres et les plus vulnérables.

3. Une collaboration avec un sens ecclésial profond

La collaboration développée par saint Vincent n'est pas une œuvre isolée, mais elle fait partie de la vie et de l'action de l'Église. La communauté ecclésiale est le corps mystique du Christ, la communauté évangélisatrice et missionnaire pour le service de la miséricorde et du pauvre. À partir de cette compréhension, il a insisté sur l'importance de l'union et de la communion dans la communauté et dans toute l'Église: il a insisté sur la collaboration et la coresponsabilité de tous pour le bien du corps dans la diversité des fonctions et sur le service de la miséricorde envers les pauvres, les membres souffrants de l'Église.

La collaboration vincencienne doit être une expression vivante de la mission et de la charité pour les pauvres dans l'Église, avec l'Église et pour le bien de l'Église. Notre identité vincencienne est fondée et est construite dans l'engagement missionnaire et caritatif envers les pauvres. Cet engagement est celui qui définit notre lieu d'investissement et notre collaboration dans l'Église. La collaboration vincencienne, en union avec le Pape et les évêques, s'insère dans la réalité pastorale de nos Églises particulières, en fraternité avec les groupes ecclésiaux. Elle doit toujours s'orienter vers un témoignage prophétique et missionnaire pour les pauvres. Loin de nous une action isolée ou parallèle, loin de nous le détournement de notre spiritualité, loin de nous la tentation d'une action à succès, de prestige social et ecclésial, préjudice de l'engagement libérateur envers les pauvres.

4. Une collaboration qui responsabilise les pauvres et les collaborateurs des pauvres

Saint Vincent a été le maître de la responsabilisation², il a développé des processus qui ont aidé des personnes à conduire leur vie et à s'engager dans le service surtout auprès des pauvres, des femmes, des

² J'utilise ici le mot « *empowerment* » qui peut se traduire par « responsabilisation ». Cela consiste en un processus pour reconnaître en quelqu'un son

parents pour qu'ils découvrent leur dignité et leur force pour mener une vie meilleure, plus digne et plus juste. La coopération dans le travail avec les pauvres consiste à aider les pauvres et leurs compagnons à découvrir ses propres capacités pour se développer et s'auto-libérer de tout esclavage, de vulnérabilité et de pauvreté. De fait, les pauvres ont un pouvoir, une foi capable d'évangéliser et de déchaîner des processus de rénovation et de libération. La pratique de la collaboration missionnaire et caritative doit être une action à partir de la foi capable d'aider toutes les personnes à découvrir et à dévoiler leur force intérieure, capable de se transformer soi-même et de transformer la réalité dans laquelle elles vivent. Il est nécessaire de connaître cette richesse présente en chaque personne et en chaque association qui travaille en équipe. Travailler pour faire jaillir un processus de responsabilisation est une tâche importante et urgente qui s'apparente à une force et un pouvoir capables de contribuer à une libération personnelle et sociale. Dans l'esprit vincencien, il est important de savoir valoriser et mobiliser les pauvres pour le service, mettre en avant le potentiel missionnaire des laïcs, spécialement des femmes, pour s'investir véritablement dans la formation des collaborateurs en leur donnant des qualifications techniques, humaines et spirituelles, pour qu'ils deviennent non pas des fonctionnaires, mais des serviteurs.

5. Une collaboration créative, actualisée et diversifiée, qui articule les bonnes décisions de l'Église et de la société

Avec des concepts et des moyens propres à son temps, saint Vincent a entrepris le service des pauvres comme étant la défense et la promotion de la dignité des fils de Dieu: il a agi de manière charitable sur différents fronts en combattant la pauvreté, avec la participation de personnes et d'organisations d'Église.

L'expérience de saint Vincent rassemblant les forces vives pour les pauvres est un horizon à explorer dans la collaboration vincencienne. La charité, qui marche main dans la main avec la justice, indique que l'action d'assistanat et de promotion sociale des pauvres doit d'abord être compris comme un service rendu aux droits légitimes de la personne humaine – le pauvre ne fait pas l'objet d'une faveur –, un acte charitable, mais un sujet de droit. Ce service de charité pose une question sociopolitique, exige la recherche des droits légitimes de l'homme et l'action contre les facteurs d'injustice qui favorisent l'accumulation des richesses et génèrent la pauvreté.

pouvoir de se développer à partir de ses propres capacités pour parvenir à être l'auteur de toute action du changement personnel et social.

L'action vincencienne doit faire avec les différents acteurs sociaux, les pauvres, les politiciens, les organisations sociales, les mouvements populaires, pour que chacun, selon ses possibilités et qualités propres, pour que tous soient unis dans une œuvre commune pour une société plus juste, humaine et solidaire. Certainement, comme cela s'est passé avec saint Vincent, cette collaboration demandera beaucoup de temps pour apprendre et discerner et il faudra assumer et dépasser de nombreux conflits possibles. Il est nécessaire que la contribution vincencienne soit toujours orientée selon les critères évangéliques de la justice sociale et la Doctrine Sociale de l'Église. En toute situation, il s'avère nécessaire d'agir avec un esprit critique, en interaction avec la réalité et les forces sociales, et d'agir toujours pour l'intérêt des pauvres. Pour servir la justice et la fraternité, il ne faut pas se laisser manipuler et tomber dans la recherche et la défense d'intérêts injustes et partisans.

6. Collaboration dans une humble réciprocité et dans un partage des dons

En regardant saint Vincent non comme un centre, mais comme quelqu'un qui est en relation avec des personnes, des collaborateurs innombrables et d'autres fréquentations, alors nous découvrons en saint Vincent un exemple qui sait créer du lien entre différents courants et organisations de bonnes volontés sachant reconnaître que lui-même avait besoin de l'autre et était ainsi ouvert à l'aide mutuelle. Il n'est pas fortuit que dans toute sa vie et son œuvre il a placé l'humilité comme vertu fondamentale. L'humilité, la vertu de Jésus-Christ, implique d'admettre que tout bien vient de Dieu. Cela suppose la reconnaissance de nos limites tout en ayant une confiance sans limites envers Dieu.

L'humilité suppose de se vider constamment de soi-même, de son arrogance et de son autosuffisance. Elle nous rend dépendants de Dieu et exige une interdépendance entre les personnes. Personne ne se suffit à soi-même; aucune branche de la FV ne peut être considérée comme autosuffisante, n'ayant besoin d'aucune aide. La collaboration nous amène à considérer les pauvres et les autres collaborateurs comme des personnes possédant des qualités et des capacités à développer. Ainsi, ils peuvent nous aider à grandir dans la charité. Une attitude nouvelle de réciprocité, d'interdépendance et d'ouverture à la collaboration avec l'autre requiert une relation fraternelle, sans discrimination ni intérêt de pouvoir. Dans l'humble partage des dons, grandir dans la charité et constituer une véritable alliance de mission vincencienne devient alors possible.

« Il nous faut courir pour secourir notre prochain comme s'il fallait éteindre un incendie », disait saint Vincent. Avec des mots, des attitudes

et des actions efficaces, il a pris sur lui la réalité des pauvres et il s'est engagé pour subvenir à leurs besoins dans la mesure de ses possibilités. Il a réalisé tout cela en essayant de réunir et d'organiser toutes les bonnes volontés, de sorte qu'ils agissaient ensemble, unies, organisées pour mieux collaborer. En suivant les pas de saint Vincent, que la Famille vincencienne sache être unie, organisée pour avancer tous ensemble dans cette collaboration au service des pauvres.

Une question pou réfléchir

À la lumière du témoignage de saint Vincent, comment pouvons-nous collaborer comme Famille vincencienne pour construire ensemble la grande œuvre vincencienne: la mission et la charité au servi.